

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.865 — QUARANTIÈME ANNÉE — VENDREDI 22 JANVIER 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 81, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 Mois 9 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 Mois 11 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 6 Mois 13 fr. 19 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Demain samedi le Petit Provençal commencera la publication de son nouveau feuilleton :

SOLDATS DE FRANCE

du à la plume de M. Jules MARY, le maître incontesté, auteur de tant d'œuvres célèbres.
Ce roman a été écrit quelques mois à peine avant la guerre. Par une sorte de divination quasi prophétique qu'il n'est pas rare de trouver dans les œuvres d'imagination, l'auteur a prévu et dénoncé la formidable organisation d'espionnage de l'Allemagne. Il nous fait assister aux diaboliques agissements d'une bande d'espions, et sur ces péripéties d'un intérêt palpitant, se greffe une aventure d'amour qui se lie étroitement à l'action et en accroît encore l'intérêt et l'émotion.

Jamais le célèbre auteur de ROGER-LA-HONTE n'avait atteint un tel degré d'intensité dans le pathétique, jamais son art de faire se mouvoir des personnages dans les milieux les plus différents ne s'était manifesté de façon aussi saisissante.

SOLDATS DE FRANCE

C'est la plus extraordinaire évocation du honteux machiavélisme avec lequel les ennemis de la France ont préparé les événements que nous vivons actuellement. Nos lecteurs et nos lectrices y trouveront les qualités qui ont fait de Jules MARY leur écrivain favori.

Quoi qu'il arrive !

Le raid aérien allemand sur une partie de la côte anglaise a pu provoquer des dégâts matériels et faire d'innocentes victimes. Mais il est manifeste que l'entreprise n'a pas de portée militaire. En quoi, en effet, la destruction de quelques habitations civiles pourrait-elle influer sur le cours des opérations de guerre ? Les Allemands savent très bien à quoi s'en tenir là-dessus. Ils ont cependant couru les risques de cette audacieuse entreprise parce que, à défaut de résultats d'ordre militaire, ils en attendent des effets d'une autre sorte et des effets qu'ils considèrent comme pouvant être utiles à leur cause.

Ces effets visent à la fois l'Allemagne et l'Angleterre.

Ils visent indirectement l'Allemagne, où il s'agit de réchauffer l'enthousiasme patriotique qui allait se refroidissant et de lenter d'encourager une confiance un peu hésitante. Et ils visent d'une façon plus directe l'Angleterre, où l'on compte affoler de terreur la population. C'est ce que la *Westminster Gazette* déclare dans un article dont nous publions hier ce passage dans notre revue de la presse anglaise : « Ce raid aérien n'a pas été entrepris dans un but militaire ; il a été avec l'intention, soit de relever le moral du peuple allemand, qui semble en avoir besoin, soit de créer une panique dans notre pays ». Et le journal d'outre-Manche ajoute que si le premier objectif est peut-être atteint, certainement le second ne l'a pas été.

Il ne l'a pas été et il n'a aucune chance de l'être, même si les Allemands, comme cela est plus que probable, recommencent l'entreprise, même s'ils multiplient leurs raids aériens contre de paisibles villages et contre de tranquilles populations, même si, comme ils s'en flattent, ils doivent réussir à diriger jusqu'à Londres la menace de leurs zeppelins.

Qu'ils se réjouissent bruyamment chez eux des barbares exploits contraires au droit des gens dont s'aggrave leur dossier de guerre, soit ! Qu'ils rient victorieux à tue-tête dans leurs journaux pour quelques murailles démolies et pour quelques vies humaines jetées à la mer, soit ! Qu'ils chantent haut d'un bout à l'autre de l'Allemagne la gloire de ce comte Zeppelin qui le kaiser, en une dépêche rétentissante, appelle le commodore de sa flotte aérienne, soit encore ! Mais il est une chose à quoi il leur faudra renoncer : et c'est l'espoir de forcer par de tels moyens d'intimidation l'Angleterre et ses alliés à une paix prématurée.

Ces moyens ont déjà été mis en œuvre, et l'Allemagne aurait pu déjà se rendre compte que, comme on dit, ils ne prennent pas.

Il y a quelque temps, des cuirassés allemands ont bombardé à l'improviste, sans aucune espèce de nécessité militaire, d'autres villes de la côte orientale anglaise, plus au Nord : Scarborough, Whitby et les Hartlepool. L'opinion anglaise s'est-elle affolée devant l'injustifiable violence de cet attentat ? En aucune façon. A peine s'est-elle émue. Et le résultat de cette émotion a été exactement le contraire de celui qu'en attendaient les Allemands : il s'est, en effet, traduit par une augmentation des enrôlements volontaires.

Nous avons la certitude que le résultat ne sera pas différent aujourd'hui.

On en a pour preuve le langage de toute la presse anglaise. Pas plus que le

peuple anglais, la presse anglaise n'abandonne son sang-froid en présence de la nouvelle agression allemande. Et non seulement elle garde tout son calme, mais elle tire immédiatement la morale de l'aventure.

Or, la morale, c'est que, plus l'Allemagne accentue le caractère sauvage de la guerre, et plus il importe d'envisager sérieusement la nécessité de faire face au péril. « Nous saurons, écrit la *Pall Mall Gazette*, maîtriser nos nerfs, mais le compte que nous avons à régler avec les Allemands s'allonge et la signification de cette lutte sera maintenant comprise des esprits les moins imaginatifs ». La signification de la lutte s'affirme, en effet, plus claire que jamais à l'aveuglante lumière de pareils attentats : La lutte où l'on se trouve engagée est une lutte sans merci et où il faut que l'immonde puissance germanique soit définitivement abattue si l'on ne veut pas que s'effondre la civilisation, la liberté et le droit.

Loin de jeter nos voisins d'outre-Manche dans l'aveuglement de l'épouvante, toutes les lâchetés et toutes les infamies allemandes ne feront donc que fortifier leur résolution de persévérer, de tenir, d'aller jusqu'au bout. Contre toutes les bombes des Allemands comme contre toutes leurs torpilles et contre tous leurs obus, l'Angleterre demeure plus ferme que jamais. Et le même sentiment viril anime toutes les nations qui luttent d'accord avec elle contre le même ennemi. Contre toutes les menaces et contre toutes les violences par lesquelles l'Allemagne prétend les réduire, les alliés maintiennent et accroissent leur volonté d'en finir une fois pour toutes avec le danger allemand.

Quoi qu'il arrive, ils iront sans faiblir jusqu'au bout.

La Journée Parlementaire

SÉNAT

Paris, 21 Janvier.
La séance est ouverte à 3 h. 55, sous la présidence de M. Antonin Dubost, qui prononce les phrases suivantes :

Messieurs et chers collègues,
La nation italienne vient d'être frappée d'une cruelle épreuve. Déjà, dans des circonstances analogues et également douloureuses, vous lui avez manifesté votre sympathie. Vous ne pouvez que m'approuver de la part d'un nouveau et noble nom, des Chemins de fer et de la Marine soit porté de 27 à 33 %.

M. Antonin Dubost demande, par voie d'amendement, que la Commission des Finances actuelle et en fonctions soit complétée à raison d'un membre par bureau. Cet amendement a pour but, explique-t-il, de permettre à un plus grand nombre de collègues, d'exercer leur contrôle au nom de l'Assemblée.
La proposition et l'amendement sont renvoyés pour avis aux Commissions intéressées, c'est-à-dire aux Commissions de l'Armée, des Chemins de fer et de la Marine et des Finances.
On adopte sans débat le projet de loi portant ratification de décrets réglant diverses mesures d'organisation militaire.
On ajourne la proposition de loi tendant à modifier les articles 1073, 1074, 1077, 1079, 1081 et 1091 du Code civil concernant les partages faits par les ascendants.
Ajourné, la proposition de loi relative à l'expropriation pour cause d'insalubrité publique.
Le Sénat ajourne également la première délibération sur la proposition de loi de M. Maxime Lecomte et plusieurs de ses collègues tendant à l'abrogation de la loi du 12 juillet 1875, sur l'enseignement supérieur et la première délibération sur le projet de loi portant modification des titres III et V du livre 1^{er} du Code de travail et de la prévoyance sociale (sauf des ouvriers à domicile dans l'industrie du vêtement).
Par contre, il adopte la proposition de loi ayant pour objet de compléter la loi du 8 août 1913, relative au warrant-hôtelier.
Sur la demande de M. Cordelet, rapporteur, le Sénat prononce le retrait de l'ordre du jour de la proposition de loi de M. Cordelet, ayant pour objet de modifier et compléter la loi du 17 mars 1909, relative à la vente et au rachat des fonds de commerce.
La séance est levée à 4 h. 45.
Prochaine séance jeudi 23.

Jeux de princes allemands

Un livre vient de paraître à Londres, dont le *Daily Mail* donne une analyse. C'est le récit en allemand par une institutrice anglaise, chargée de l'éducation des enfants d'une famille princière appartenant au kaiser.
De jour de son arrivée dans la famille princière, elle trouva les enfants jouant à un jeu nouveau, inventé par le comte Zeppelin à leur intention pour leur inculquer l'esprit guerrier. Sous direction de leur gouverneur militaire, ils faisaient manœuvrer des dirigeables en miniature au-dessus d'un plan d'une ville ; au moyen d'une ficelle, ils faisaient tomber de terre à terre, de la hauteur des dirigeables, de petites billes qui

s'écrasaient en tombant et qui réduisaient en poussière les bâtiments de la ville.
Et on donna l'explication suivante à l'institutrice :
— Ils ont pour mission d'achever la destruction de Londres avant le dîner.
Cette anecdote n'est-elle pas suggestive au lendemain du raid des Zeppelins sur l'Angleterre ?

NOTES DE CAMPAGNE

Après la bataille !

De la Marne... Janvier.
Je viens de faire un voyage que je souhaiterais voir faire par tous les Français, tant pour les enseignements et révélés sous les sacrifices. Il m'a suffi de suivre de Paris à Soissons la grande ligne de chemin de fer. Toutes les zones qui se succèdent portent des noms que l'histoire retiendra : Dammariville, Nanteuil-le-Hardouin, Crépy-en-Valois, Villers-Cotterets. C'est là, en effet, que s'est livré ce que les Français ont appelé la bataille de la Marne. Chacun de ces noms de village ou de ville est le nom d'une bataille. Chaque champ aperçu fut le théâtre d'une action, de quelque nature qu'elle soit, les traces du combat : toitures écroulées, murs fendus ou troués.

Il est certain que vu à quatre mois de distance ces lieux ont déjà plus le même aspect. D'abord la voie du chemin de fer est normalement rétablie, alors qu'il y a quatre mois elle n'aurait plus à la circulation que des trains de réservoirs d'eau qui, sur quelques points que l'ennemi a fait sauter, n'ont pu encore être reconstruits. Déjà dans les gares on a réparé la plupart des dégâts causés par les obus. Des ouvriers s'occupent à rétablir les réservoirs d'eau qui systématiquement dans chaque gare ont été abattus par les obus. Cette immense cuve affaissée, fornicée, trouée sur son massif de maçonnerie, est un spectacle d'une tristesse navrante. Elle traduit par son aspect la désolation des lieux de bataille, mais elle révèle aussi, masse gigantesque qu'un petit obus réduisit, la puissance et la précision du matériel de guerre moderne.

Les champs ne diffèrent plus guère des champs que tout le monde connaît. On les a relevés sans les avoir vus. Sur ces terres que la chair et le sang des adversaires ont enrichi, la récolte sera abondante. Les arbres aux branches brisées n'attendent même plus que l'hiver à dériver les débris des tentes en dépeçant la branche meurtrie comme la branche vivante.

Seuls les villages expriment le souvenir. Les uns sont morts par avoir tués. La, c'est une maison basse dont le toit fut percé par un obus et dans lequel encore les meurtriers par où des fusils traînaient la mort. Des obus l'ont renversé et ceux qui tenaient les reins se sont fait sauter en sautant. C'est une maison basse dont le toit fut percé par un obus et dans lequel encore les meurtriers par où des fusils traînaient la mort. Des obus l'ont renversé et ceux qui tenaient les reins se sont fait sauter en sautant.

Les tranchées vivantes qui restent ce sont les tombes des soldats morts à l'ennemi. Elles sont par groupes comme si même dans l'au-delà les camarades de combat ne pouvaient se séparer. On en voit une dizaine loin dix, — plus loin encore huit et toute la ligne de chemin de fer, comme les routes aux environs, en est jonchée. Les tombes sont relevées sans que l'on ait eu le temps de planter au centre du groupe le petit piquet de bois sur lequel on écrit le nom quand on le savait, un mince bouquet de fleurs. Ce serait pénible, cette simplicité pour relever sans que l'on ait eu le temps de planter au centre du groupe le petit piquet de bois sur lequel on écrit le nom quand on le savait, un mince bouquet de fleurs. Ce serait pénible, cette simplicité pour relever sans que l'on ait eu le temps de planter au centre du groupe le petit piquet de bois sur lequel on écrit le nom quand on le savait, un mince bouquet de fleurs.

LE BILAN DE LA GUERRE DEPUIS LE 15 NOVEMBRE

Nos gains et ceux de l'ennemi

nous avons partout avancé, sauf sur un seul point

Paris, 21 Janvier.
Depuis le 15 novembre, c'est à dire depuis la fin de la bataille d'Ypres et l'échec complet de la grande offensive allemande contre notre gauche, la guerre a pris le caractère d'une guerre de siège.

Mais, dans cette guerre, il s'en faut que les résultats obtenus des deux parts s'équilibrent. On peut même dire, que sur un point unique, nous seuls avons gagné du terrain.

Partout, en dehors de ce point unique, les Allemands ont reculé.

Le tableau suivant permettra d'en juger :

Résultats obtenus par les Allemands

Destruction des halles, de la cathédrale et de l'hôpital d'Ypres.
Destruction de Neuport-Ville et de Neuport-Bains.
Bombardement d'Armentières, Béthune et Arras.
Bombardement de Soupir et de Soissons ; reprise de la cote 132 et de la Dent-de-Croy, et gain de 1.200 à 1.800 mètres au nord de Soissons.

Progression de 900 mètres en Argonne, près du ruisseau des Meurissons sur un front de 800 mètres.
Bombardement d'une église à Nancy et de l'hôpital de Thann.

Résultats obtenus par les Français

De la mer à la Lys. — Reprise de toute la rive gauche de l'Yser, entre Knocke et Hetsas ; débouché sur la rive droite, entre la mer et Saint-Georges, de la mer à une distance de 4 kilomètres dans cette région ; installation d'une tête de pont au sud de Dixmude ; prise de Saint-Georges, de la maison du passeur, de Kerkerke, extension générale de notre front autour d'Ypres (succès de Wyndrecht ; cessation des attaques d'infanterie ennemie).

De la Lys à l'Oise. — Prise du château et du village de Vermelles et du Ruvoire, prise de nombreuses tranchées allemandes entre Aix-Noulette et Carancy ; reprise partielle de Saint-Laurent et Arras, près d'Arras ; prise de la Fosselelle ; prise des tranchées allemandes de Liérens, de Liérens et de Liérens ; à la fin d'octobre et progression à l'est depuis lors ; extension générale et consolidation de notre front.

De l'Oise à Reims. — Prise des tranchées allemandes de Nanteuil et du plateau de Nanteuil ; prise de l'éperon 132 et de la Dent-de-

tenant le drapeau à son tour les défend contre l'ennemi. Et malgré soi, malgré que l'on en ait vu d'autres — à chaque émetteur improvisé l'on ait saisi par ce spectacle. Le cœur se serre, les yeux se mouillent et l'âme salue la dépouille des camarades morts pour Die.

Lieux de carnage redevenus lieux de travail, où, près des héros qui se sont sacrifiés pour la garder libre, la terre recommence à travailler en vue du renouveau ; où les vieux, les enfants et les femmes combattent avec la charne aussi bravement que les hommes avec le fusil. Lieux de guerre redevenus lieux de paix, où quelques heures à peine de combat, c'est toute la France que l'on voit là.

La flotte aérienne de l'Allemagne

Londres, 21 Janvier.

Il y a, dit le *Times*, quatre types de dirigeables allemands : le Zeppelin, le Schutte-Lanz, le Parseval et le dirigeable militaire communément appelé Type M. A début de la guerre, on trouva sur le cadavre d'un soldat allemand des papiers contenant les esquisses de la forme générale de ces quatre types, ainsi que les instructions suivantes nécessaires pour distinguer les dirigeables allemands des dirigeables ennemis : Les dirigeables allemands des types Zeppelin, Schutte-Lanz et Parseval ont une série de plans de direction, il est noté ce qui suit :
1° Les Zeppelins se reconnaissent à leur forme ovale allongée et à leur nacelle de direction dans la queue du dirigeable. Ils sont enveloppés d'un tissu gris et portent derrière eux une série de plans de direction.
2° Les Schutte-Lanz sont plus petits et affectent la forme d'un poisson. Ils portent derrière eux des nacelles et verticaux sur cinq nacelles. Deux ou trois sont suspendus au milieu, sous la queue, les autres à gauche et à droite un peu plus haut.

3° Les Parsevals ont la forme d'un cigare et sont plus compacts que les deux types mentionnés ci-dessus. Ils possèdent une nacelle de direction partant au tube épais qui conduit au corps du dirigeable. Les plans de direction sont à quatre faces et la nacelle est enroulée.
4° Les dirigeables militaires peuvent se reconnaître à leur forme ovale et à leur nacelle de direction au-dessus du corps, qui a la forme d'une torpille, avec une extrémité pointue à l'avant de laquelle est un ballon de direction. Les moteurs sont placés à l'arrière, l'enveloppe est jaune.

Un commencement de la guerre l'armée allemande possédait en tout, huit Zeppelins, trois Parsevals, deux Schutte-Lanz et deux appareils du type M. Il n'y a pas lieu de croire que cette quantité se soit considérablement accrue par les nouveaux appareils remplacés presque tous les dirigeables vieillissants ou démolis.

Le plus ancien des Zeppelins est le Z-2, qui a une capacité de 1200 mètres cubes. Sa longueur est de 113 mètres et il est actionné par trois moteurs donnant chacun 150 chevaux. Il a été construit en 1911.

Le premier qui vient ensuite est le Z-3, qui a une capacité de 1750 mètres cubes, une longueur de 141 mètres et une puissance de 500 chevaux, fournis par trois moteurs. Les deux derniers de tous, le Z-7 et le Z-8 ont une capacité de 2200 mètres cubes. Ils ont une longueur de 150 mètres et une puissance de 540 chevaux.

Ensuite viennent le Z-4, le Z-1 (en remplacement du premier Z-1), le Z-5 et le Z-6. Ces quatre engins sont à peu près identiques. Ils ont une capacité de 1950 mètres cubes, une longueur de 141 mètres et une puissance de 540 chevaux, fournis par trois moteurs. Le plus rapide de ces engins ne dépasse pas 60 milles à l'heure, le plus lent dépasse de très peu 40 milles à l'heure. Ils sont actionnés par trois moteurs et sont généralement en service, car ils n'ont jamais accompli les longs vols réalisés par les appareils plus récents. D'autres, de plus récente construction, ont été construits en 1912 et 1913, et ils sont démolis. Par conséquent, on peut dire qu'il n'y avait au plus que six Zeppelins militaires prêts à entrer en service au commencement de l'année dernière. A la fin de la même année, deux d'entre eux, au moins, avaient été détruits, et certainement pas plus de deux nouveaux n'ont été reconnus aptes à les remplacer.

LA GUERRE

Nous enlevons quelques tranchées et notre artillerie prend l'avantage

Une action très vive est engagée dans le secteur de Thann

Paris, 21 Janvier.

Les ministres réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à la Lys, combats d'artillerie.

De la Lys à la Somme, sur le plateau de Notre-Dame-de-Lorette, a eu lieu, dans la nuit du 19 au 20, l'engagement signalé hier soir. Au sud de la Somme et sur l'Aisne, quelques combats d'artillerie, au cours desquels nous avons fait taire les batteries ennemies.

En Champagne, à l'est de Reims (région de Prosnès, les Marquises, Maronvillers), nous avons démolé des ouvrages allemands, obligé l'ennemi à évacuer ses tranchées, et provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions.

Au nord-ouest de Beauséjour, nous avons progressé en nous emparant, par surprise, de trois postes ennemis où nous sommes installés. Au nord de Massiges, notre artillerie a pris l'avantage.

Pas de changement en Argonne.

Au sud-est de Saint-Mihiel, dans la forêt d'Apremont, nous avons enlevé 150 mètres de tranchées allemandes, et repoussé une contre-attaque.

Au nord-ouest de Pont-à-Mousson, dans le bois Le Prétre, l'ennemi a réussi, par une violente contre-attaque, à reprendre une vingtaine de mètres sur les 500 mètres de tranchées précédentes. Nous nous maintenons solidement sur l'ensemble de cette position.

Dans le secteur de Thann (région de Silberloch, Hartmannswillerkopf) une action d'infanterie est engagée depuis la nuit du 19 au 20. Nous progressons lentement sur un terrain extrêmement difficile.

NOTE. — Le général commandant en chef attire de nouveau l'attention du public français et neutre sur le caractère mensonger des communiqués officiels de l'état-major allemand.

Depuis le début de la guerre, ces communiqués, ou inventent de toutes pièces des actions qui n'ont pas eu lieu, ou dénaturent profondément celles qui ont eu véritablement lieu.

Les récents communiqués relatifs aux pertes françaises dans les dernières semaines sont totalement inexacts. Nos pertes, dans cette période, sont inférieures, de plus de moitié, aux chiffres inventés par l'état-major allemand.

Le commandement français, au surplus, a pu constater, par les morts trouvés sur le terrain, que, dans toutes les actions des deux derniers mois, les pertes allemandes ont été supérieures aux pertes françaises.

Il est à remarquer que le communiqué de la presse allemande annonce un prétendu succès à Notre-Dame-de-Lorette, près Arras. Or, c'est précisément

Le point où, en refoulant complètement l'attaque de l'ennemi, nous lui avons pris une compagnie.

On peut juger, par cet exemple, du peu de confiance que méritent les communiqués allemands.

Le raid des Zeppelins sur l'Angleterre

Londres, 21 Janvier.

Tous les journaux félicitent le raid aérien des Allemands et les meurtriers commis sur des non-combattants.

Quelques-uns considèrent ce raid comme une reconnaissance et s'attendent à ce qu'il se renouvelle au cours de la prochaine période des nuits sans lune.

Impressions de témoins

Le propriétaire d'un hôtel à Yarmouth relate ainsi l'impression que lui a causée l'apparition du dirigeable allemand :
« Il était 8 heures 30 du soir, j'étais assis dans le vestibule de l'hôtel, lorsque mon attention fut attirée par un bruit rétentissant. Quelques personnes remarquèrent :
— Non, dis-je, c'est sans doute un exercice ».

Quelques instants après, je vis devant ma porte surgir trois grandes éolées, suivies bientôt d'explosions.
Tout le monde resta calme. Je n'ai pas vu de zeppelins, et je serais prêt à croire que les bombes furent lancées par un hydro-aéroplane armé, peut-être avec un navire de guerre allemand.

Les victimes

Yarmouth, 21 Janvier.
Le bilan du raid, on le sait, est de deux tués, un homme et une femme, et trois blessés.
M. Smith, cordonnier, fut tué alors qu'il veillait. Son magasin fut mis en pièces par la bombe.
M. Ellis, marchand de poissons, fut légèrement blessé, et le soldat Foulton blessé par un éclat d'obus se trouve à l'hôpital.
Il n'y a eu aucun signe de panique.
Un des dirigeables fut passé, la foule envahit les rues, d'anciens chantiers d'hygiène intitulés : *Sommers-nous dévoués* ? et les auditeurs punctuèrent la question d'énergie : « non ».

Aujourd'hui, le commerce a repris comme d'habitude, et quelques commerçants attendent la foule en montrant des éclats d'obus dans leurs vitrines.
Londres, 21 Janvier.
On évalue à une quinzaine le nombre total des victimes des zeppelins.
Jusqu'ici, on compte 5 morts et une dizaine de blessés grièvement.

Le kaiser félicite le comte Zeppelin
Londres, 21 Janvier.
Le correspondant du *Daily Express*, à Amsterdams, annonce que le kaiser a adressé une dépêche de félicitations au comte Zeppelin, qu'il appelle « commodore de ma flotte aérienne ».

Les commentaires de la presse allemande

Amsterdam, 21 Janvier.
Les journaux allemands commentent ainsi le raid aérien en Angleterre :
La *Deutsche Tageszeitung* exprime sa satisfaction qu'une première attaque ait été accomplie et espère qu'elle sera suivie d'autres.
Le *Berliner Tageblatt* dit qu'il est maintenant prouvé que la mer du Nord ne constitue pas une barrière pour les dirigeables allemands.
Le *Morgen Post* se demande ce que la flotte anglaise pourra bien recevoir si les dirigeables allemands traversent la mer et lui lancent des bombes. La crainte des Anglais d'en dehors de ceux de Cuxhaven, Dusseldorf, Frascati, Saint-Rasboury et Friedrichshafen, deux hangars de dirigeables près de Bruxelles, à Merchem, et deux autres près de Louvain. Ces deux derniers destinés à abriter les dirigeables qui nous seraient réservés. Attendons sans inquiétude. — Ah ! mais non !

L'opinion en Amérique

New-York, 21 Janvier.
Dans un article de fond, le *Post* considère le raid aérien allemand sur les villes anglaises ouvertes comme une pure sauvagerie et déclare que, non seulement ce raid est

contraire au droit des gens, mais aussi...
L'Angleterre et ses Alliés
L'Action russe

L'Action russe

Communiqué officiel russe
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)
Paris, 21 Janvier.

L'opinion est exclusivement préoccupée du...
L'Allemagne n'est devenue inévitable, dit M. Bissolati

L'arrestation du cardinal Mercier

Amsterdam, 21 Janvier.
Les journaux publient une lettre dans laquelle le général von Bissing affirme, à la date du 7 janvier, que le cardinal Mercier...

Les Allemands envient encore

Amsterdam, 21 Janvier.
Le général von Bissing, qui a écrit la lettre...

Dans les Flandres

Un succès dans la région d'Albert
Paris, 21 Janvier.

En Belgique

Les réfugiés aisés paieront pour les pauvres
Amsterdam, 21 Janvier.

Les opérations du Monténégro

Les Autrichiens bombardent vain les positions du mont Lovcen
Cettigné, 21 Janvier.

En Belgique

Les Allemands ont peur de l'ancienne garde civique
Rotterdam, 21 Janvier.

En Autriche

L'archiduc est parti pour le quartier général allemand
Amsterdam, 21 Janvier.

Le mouvement séparatiste s'accroît en Hongrie

Rome, 21 Janvier.

Une Commission de magyars serait partie pour Paris.
L'Angleterre et ses Alliés
L'Action russe

L'Action russe

Communiqué officiel russe
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)
Paris, 21 Janvier.

L'opinion est exclusivement préoccupée du...
L'Allemagne n'est devenue inévitable, dit M. Bissolati

L'arrestation du cardinal Mercier

Amsterdam, 21 Janvier.
Les journaux publient une lettre dans laquelle le général von Bissing affirme, à la date du 7 janvier, que le cardinal Mercier...

Les Allemands envient encore

Amsterdam, 21 Janvier.
Le général von Bissing, qui a écrit la lettre...

Dans les Flandres

Un succès dans la région d'Albert
Paris, 21 Janvier.

En Belgique

Les réfugiés aisés paieront pour les pauvres
Amsterdam, 21 Janvier.

Les opérations du Monténégro

Les Autrichiens bombardent vain les positions du mont Lovcen
Cettigné, 21 Janvier.

En Belgique

Les Allemands ont peur de l'ancienne garde civique
Rotterdam, 21 Janvier.

En Autriche

L'archiduc est parti pour le quartier général allemand
Amsterdam, 21 Janvier.

Le mouvement séparatiste s'accroît en Hongrie

Rome, 21 Janvier.

Une Commission de magyars serait partie pour Paris.
L'Angleterre et ses Alliés
L'Action russe

L'Action russe

Communiqué officiel russe
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)
Paris, 21 Janvier.

L'opinion est exclusivement préoccupée du...
L'Allemagne n'est devenue inévitable, dit M. Bissolati

L'arrestation du cardinal Mercier

Amsterdam, 21 Janvier.
Les journaux publient une lettre dans laquelle le général von Bissing affirme, à la date du 7 janvier, que le cardinal Mercier...

Les Allemands envient encore

Amsterdam, 21 Janvier.
Le général von Bissing, qui a écrit la lettre...

Dans les Flandres

Un succès dans la région d'Albert
Paris, 21 Janvier.

En Belgique

Les réfugiés aisés paieront pour les pauvres
Amsterdam, 21 Janvier.

Les opérations du Monténégro

Les Autrichiens bombardent vain les positions du mont Lovcen
Cettigné, 21 Janvier.

En Belgique

Les Allemands ont peur de l'ancienne garde civique
Rotterdam, 21 Janvier.

En Autriche

L'archiduc est parti pour le quartier général allemand
Amsterdam, 21 Janvier.

Le mouvement séparatiste s'accroît en Hongrie

Rome, 21 Janvier.

Une Commission de magyars serait partie pour Paris.
L'Angleterre et ses Alliés
L'Action russe

L'Action russe

Communiqué officiel russe
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)
Paris, 21 Janvier.

L'opinion est exclusivement préoccupée du...
L'Allemagne n'est devenue inévitable, dit M. Bissolati

L'arrestation du cardinal Mercier

Amsterdam, 21 Janvier.
Les journaux publient une lettre dans laquelle le général von Bissing affirme, à la date du 7 janvier, que le cardinal Mercier...

Les Allemands envient encore

Amsterdam, 21 Janvier.
Le général von Bissing, qui a écrit la lettre...

Dans les Flandres

Un succès dans la région d'Albert
Paris, 21 Janvier.

En Belgique

Les réfugiés aisés paieront pour les pauvres
Amsterdam, 21 Janvier.

Les opérations du Monténégro

Les Autrichiens bombardent vain les positions du mont Lovcen
Cettigné, 21 Janvier.

En Belgique

Les Allemands ont peur de l'ancienne garde civique
Rotterdam, 21 Janvier.

En Autriche

L'archiduc est parti pour le quartier général allemand
Amsterdam, 21 Janvier.

Le mouvement séparatiste s'accroît en Hongrie

Rome, 21 Janvier.

Une Commission de magyars serait partie pour Paris.
L'Angleterre et ses Alliés
L'Action russe

L'Action russe

Communiqué officiel russe
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)
Paris, 21 Janvier.

L'opinion est exclusivement préoccupée du...
L'Allemagne n'est devenue inévitable, dit M. Bissolati

L'arrestation du cardinal Mercier

Amsterdam, 21 Janvier.
Les journaux publient une lettre dans laquelle le général von Bissing affirme, à la date du 7 janvier, que le cardinal Mercier...

Les Allemands envient encore

Amsterdam, 21 Janvier.
Le général von Bissing, qui a écrit la lettre...

Dans les Flandres

Un succès dans la région d'Albert
Paris, 21 Janvier.

En Belgique

Les réfugiés aisés paieront pour les pauvres
Amsterdam, 21 Janvier.

Les opérations du Monténégro

Les Autrichiens bombardent vain les positions du mont Lovcen
Cettigné, 21 Janvier.

En Belgique

Les Allemands ont peur de l'ancienne garde civique
Rotterdam, 21 Janvier.

En Autriche

L'archiduc est parti pour le quartier général allemand
Amsterdam, 21 Janvier.

Le mouvement séparatiste s'accroît en Hongrie

Rome, 21 Janvier.

Une Commission de magyars serait partie pour Paris.
L'Angleterre et ses Alliés
L'Action russe

L'Action russe

Communiqué officiel russe
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)
Paris, 21 Janvier.

L'opinion est exclusivement préoccupée du...
L'Allemagne n'est devenue inévitable, dit M. Bissolati

L'arrestation du cardinal Mercier

Amsterdam, 21 Janvier.
Les journaux publient une lettre dans laquelle le général von Bissing affirme, à la date du 7 janvier, que le cardinal Mercier...

Les Allemands envient encore

Amsterdam, 21 Janvier.
Le général von Bissing, qui a écrit la lettre...

Dans les Flandres

Un succès dans la région d'Albert
Paris, 21 Janvier.

En Belgique

Les réfugiés aisés paieront pour les pauvres
Amsterdam, 21 Janvier.

Les opérations du Monténégro

Les Autrichiens bombardent vain les positions du mont Lovcen
Cettigné, 21 Janvier.

En Belgique

Les Allemands ont peur de l'ancienne garde civique
Rotterdam, 21 Janvier.

En Autriche

L'archiduc est parti pour le quartier général allemand
Amsterdam, 21 Janvier.

Le mouvement séparatiste s'accroît en Hongrie

Rome, 21 Janvier.

Le Tremblement de Terre d'Italie

LES SECOURS AUX VICTIMES

Rome, 21 janvier. Le Conseil des ministres a décidé de soumettre à la signature du roi des décrets ayant pour objet :

- 1° D'autoriser une première dépense de 30 millions de lire pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre.
- 2° De suspendre le recouvrement des impôts dans les régions sinistrées.
- 3° D'établir un moratorium de six mois pour les lettres et obligations commerciales dans la province d'Aquila et dans l'arrondissement de Sora.
- 4° D'assurer le traitement des instituteurs.

NOUVELLES SECOURSSES

Rome, 21 janvier. Une nouvelle secousse de tremblement de terre a eu lieu cette nuit, vers deux heures et demie. Aucun dégât n'a été signalé dans la ville.

Avezano, 21 janvier. Une secousse de tremblement de terre a été ressentie par toute la population, à 1 h. 30 de l'après-midi. Des murs se sont écroulés. Au cours de l'après-midi, les pompiers ont retiré des ruines une femme et un enfant en vie et sans blessures, qui étaient ensevelis depuis quelques jours sous les décombres.

Collisions de Tramways sur la ligne d'Aix

Aix, 21 janvier. Une collision de tramways s'est produite ce matin, à 6 h. 30, au quartier des Trois-Pignons, à 2 km. de la gare. Un tramway venant d'Aix, conduit par le wattman Gaillard, a heurté violemment, à cet endroit, un tramway venant de Marseille, conduit par le nommé Grégoire.

Le choc fut si violent que Gaillard eut une jambe fortement blessée et le pied complètement arraché. Il a été transporté aussitôt à l'hôpital d'Aix pour subir l'amputation de la jambe.

Dans cet accident plusieurs personnes qui se trouvaient dans le tramway ont été blessées par des éclats de vitre.

La police d'Aix a procédé à l'enquête d'usage pour établir les responsabilités de cet accident. — M.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens morts pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Victor Benaty, caporal au 19^e génie, tué à l'ennemi, le 25 décembre, à l'âge de 23 ans.

De M. Jacques Portal, de Barbenante, tué à l'ennemi, le 12 novembre, en Belgique, à l'âge de 39 ans.

De M. César Emilien Long, sergent-major au 7^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 23 décembre, à l'âge de 21 ans.

De M. Paul Rochesani, capitaine au 2^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 22 août, à l'âge de 33 ans.

De M. Paul Stefani, adjudant au 24^e d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 29 ans.

De M. Louis Bérthe, lieutenant au 37^e colonial, blessé mortellement à l'ennemi et décédé à l'hôpital de Raon-l'Étape, le 9 janvier.

De M. Raoul Vialles, caporal au 5^e colonial, tué à l'ennemi, le 28 décembre, à l'âge de 23 ans.

La vente du "75"

Les membres de l'ancienne Commission du Petit Drapeau Belge qui s'occupent maintenant d'organiser la vente des "75", ont tenu aujourd'hui à 2 heures de l'après-midi, à la préfecture, une nouvelle réunion, et sont priés de s'y rendre sans faute.

Il n'y a pas été adressé de convocation individuelle.

Dons et secours

M. le maire de Marseille a reçu pour les blessés : de la souscription de personnel de l'usine Mante et Cie, Madrague-de-Montredon, 55 fr. 50.

D'autre part, les patrons pêcheurs de l'Estaque, de la Fontaine-Toulon, et de Méjan nous ont communiqué :

Prélèvement du 5/0 sur la vente de la pêche du 11 au 17 janvier 1915, au profit des familles réfugiées belges et françaises, et des blessés de la guerre (Croix-Rouge Française), 15^e liste de souscriptions : Girard Bienvenu, 42 fr. ; Girard Marius, 1 fr. ; Parascandola Vincent, 1 fr. ; Ponsard Eugène, 1 fr. ; Ponsard Pierre, 10 fr. ; Turon Louis, 5 fr. Total de la dernière semaine, 60 fr. Report des listes précédentes, 1.548 fr. 25. Total général à ce jour, 1.608 fr. 25.

LE CONSEIL DE REVISION

Le Conseil de revision des Bouches-du-Rhône a tenu son examen des candidats de la classe 1916 appartenant au canton de Prédats. M. Zévort, sous-préfet d'Aix, président, assisté de MM. Lantoue, chef de bataillon ; Daubau, vice-président du Conseil de Prédats ; Michel, conseiller d'arrondissement ; Belhomme, commandant du bureau de recrutement de Digne, et Episse, secrétaire du Conseil.

Voici les résultats de la séance : Inscrits, 51 ; bons pour le service armé, 30 ; ajournés, 16 ; engagés volontaires, 3 ; rayés, 1 ; renvoyés à la séance de clôture, 1.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-GAUMONT
Premières de : LES ROSES DE LA VIE, avec M. Pelli et M. L. Parry ; LA PETITE DANSEUSE, avec M. H. ; Miss Nelly Palmer et M. Nardone ; OSCAR POMPIER PAR AÏOUB, avec Mlle Yvette Androp et M. Lora ; LE MENSONGE, etc. etc. AIX, au théâtre, le 21 janvier, à 8 heures.

PATRIE à l'AU CHATEL-THEATRE
C'est toute l'âme de la Belgique qui, à travers le XVII^e siècle, nous arrive toute pleine de sublime héroïsme qui vibre et nous émeut. Les héros de ce temps de nous. Les martyrs de 1658 sont les héros de ceux de 1914. Ils ont la même ardente passion, le même esprit de sacrifice pour le même idéal, la Patrie. Il faut donc savoir que la Direction du Châtelet d'avait évacué les plus belles pages de l'histoire de ce petit peuple, le plus grand parmi les plus sublimes.

Mort de M. Georges Thibaud

Paris, 21 janvier. On annonce la mort de M. Georges Thibaud, le publiciste bien connu. M. Georges Thibaud, dont le vrai nom était Georges Cial, était né à Toulouse, en 1850.

LE CAS DU CAPITAINE UHDE

Toulon, 21 janvier. L'ancien capitaine de uhlands, M. Uhde, qui fut arrêté le 2 août dernier, dans sa villa de l'Almanarre, près d'Hyères, est toujours détenu à la prison d'État de Toulon. On annonce qu'il sera très prochainement évacué sur un camp de concentration.

La bataille de Soissons

Ce que disent les réfugiés

Paris, 21 janvier. Des habitants de la région de Soissons, M. Emile Brodin, cultivateur à Bucy-le-Long ; Mlle Estelle Courol et Mme Dumay, de Sainte-Marguerite, qui ont assisté le 13 janvier à la bataille de Vregny, donnent les renseignements suivants :

M. Missy, l'église a été atteinte de deux obus et démolie. L'entrée du village a peu souffert, mais l'extrémité opposée vers Condé, est très endommagée.

A Sainte-Marguerite, treize maisons ont été démolies par les obus allemands. Une a été incendiée. Au Petit-Chèvres, l'église n'a plus de plafond. Le toit s'est effondré, mais peu de dégâts ont souffert.

A Condé, l'église a été incendiée, mais le village a peu souffert. A Celle, il n'y a eu aucun dommage. Le château de la Quinay est occupé par des officiers allemands.

LA GUERRE

On se bat toujours en Alsace

Des attaques allemandes sont repoussées en Champagne et dans l'Argonne

Paris, 21 janvier. Par décision ministérielle du 19 janvier, M. Lévy, lieutenant-colonel breveté au 245^e d'infanterie, est nommé chef d'état-major du gouverneur de la place forte de Cherbourg. M. Ferrand, lieutenant-colonel d'infanterie hors cadres, sous-chef d'état-major du XVII^e corps d'armée, est nommé chef d'état-major du VI^e corps d'armée.

Communiqué officiel

Paris, 21 janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

L'ennemi a bombardé violemment nos positions au nord de Notre-Dame de Lorette, puis a prononcé, à 5 heures ce matin, une nouvelle attaque, qui a été aussitôt arrêtée.

En Champagne, deux des petits bois au nord de la ferme de Beauséjour ont été occupés par nous. L'ennemi a contre-attaqué sans succès.

En Argonne, les Allemands ont tenté une attaque sérieuse sur le saillant de notre ligne, dans le voisinage de Saint-Hubert. Après un bombardement très violent, qui a bouleversé nos tranchées, ils se sont lancés à l'attaque, mais ils ont été repoussés par le feu de notre infanterie, combiné avec un barrage de feu d'artillerie.

On se bat toujours dans la région d'Hartmannswillerkopf.

— Communiqué de l'état-major russe —

Tentative de chantage contre un industriel marseillais

San-Remo, 21 janvier. Après des débats qui ont duré deux jours, le tribunal de San-Remo a condamné à six mois de prison Pierre Giglioli et Virgilio Pignatoli, dont on se souvient les criminels exploits perpétrés à Marseille il y a quelques mois.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

C'était une bien curieuse affaire que celle qui amenait, hier matin, devant le jury de notre département M. Blanchard, âgé de 61 ans, né à Marseilles. Depuis de longues années, M. Blanchard encaissait, pour le compte de la Chambre de commerce de Marseille, certaines redevances des ports de cette ville.

La classe 1917

Il n'a pas été, jusqu'ici, question de l'appeler. Paris, 21 janvier. En réponse à certaines indications prématurées, le « Temps » se dit autorisé à déclarer qu'il n'a jamais été question, jusqu'ici, d'appeler la classe 1917.

Le raid de Yarmouth

Les journaux américains déclarent que c'est une honte pour la civilisation. New-York, 21 janvier. La plupart des journaux publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La réorganisation de la justice dans les régions envahies

Paris, 21 janvier. M. Briand, garde des Sceaux, a soumis à la Chambre un projet de loi concernant la réorganisation de la justice dans les régions envahies. Nommé rapporteur du projet, M. Pierre Berger conclut à l'adoption. Tous les tribunaux qui se trouvent dans l'impossibilité de siéger par suite de l'invasion, seront rattachés aux tribunaux voisins.

L'influence de la guerre sur la rentrée des impôts

Paris, 21 janvier. L'administration des Finances publie aujourd'hui l'état de rendement des impôts pendant chacun des mois de juillet à décembre derniers et la comparaison avec la période correspondante de 1913. Les publications mensuelles avaient été en effet suspendues depuis le début des hostilités. Grâce aux renseignements livrés aujourd'hui au public, on peut apprécier l'influence de la guerre sur la rentrée des impôts pendant l'année 1914.

Le rôle de la flotte française dans la Manche et la Méditerranée

Paris, 21 janvier. La Commission de la Marine a entendu le ministre de la Marine, qui lui a donné de nouvelles explications sur le rôle et sur l'activité de la flotte française dans la Manche et la Méditerranée, depuis sa dernière audition par la Commission. Il a répondu à de très nombreuses questions concernant l'état du personnel et du matériel et s'est mis d'accord avec la Commission sur la méthode de contrôle qui pourrait être adoptée.

Le peuple manifeste à Catane contre le renchérissement du pain

Rome, 21 janvier. Hier on en feu, à Catane, des manifestations populaires contre le renchérissement du pain. La foule se porta notamment contre les magasins de l'établissement Scamporrà, où elle tenta de saccager les dépôts de grains de cette maison.

La situation au Maroc

Tanger, 21 janvier. Les agissements des émissaires de nos ennemis d'Europe continuent à s'exercer dans la zone Fez-Taza.

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

On se bat toujours en Alsace

Des attaques allemandes sont repoussées en Champagne et dans l'Argonne

Paris, 21 janvier. Par décision ministérielle du 19 janvier, M. Lévy, lieutenant-colonel breveté au 245^e d'infanterie, est nommé chef d'état-major du gouverneur de la place forte de Cherbourg. M. Ferrand, lieutenant-colonel d'infanterie hors cadres, sous-chef d'état-major du XVII^e corps d'armée, est nommé chef d'état-major du VI^e corps d'armée.

Communiqué officiel

Paris, 21 janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

L'ennemi a bombardé violemment nos positions au nord de Notre-Dame de Lorette, puis a prononcé, à 5 heures ce matin, une nouvelle attaque, qui a été aussitôt arrêtée.

En Champagne, deux des petits bois au nord de la ferme de Beauséjour ont été occupés par nous. L'ennemi a contre-attaqué sans succès.

En Argonne, les Allemands ont tenté une attaque sérieuse sur le saillant de notre ligne, dans le voisinage de Saint-Hubert. Après un bombardement très violent, qui a bouleversé nos tranchées, ils se sont lancés à l'attaque, mais ils ont été repoussés par le feu de notre infanterie, combiné avec un barrage de feu d'artillerie.

On se bat toujours dans la région d'Hartmannswillerkopf.

Les Mensonges autrichiens

Pétrograde, 21 janvier. L'état-major russe publie l'ordre suivant du généralissime, en date du 20 janvier :

Ces derniers temps, nos adversaires ont recouru à toutes sortes de proclamations et appels adressés aux troupes et aux populations des régions où se déroulent les opérations de guerre, et qui invitent le pays à cesser la lutte et à conclure la paix.

Les Autrichiens ont dépassé, sous ce rapport, toutes les bornes de l'insolence, de la turpitude et de la basse criminalité. Des soldats autrichiens, spécialement choisis à cet effet, répandent parmi nos troupes des proclamations par lesquelles nos impudents ennemis osent s'adresser à vous, nobles fils de la sainte Russie, en invoquant le nom sacré de l'empereur et alléguant sa signature.

Tout sujet loyal sait qu'en Russie, tout le monde, depuis le généralissime jusqu'au simple soldat, n'obéit qu'à la volonté sacrée et auguste de l'oint de Dieu, notre empereur, hautement révérend, qui seul possède le pouvoir d'engager et de faire cesser la guerre.

Notre ennemi qui ne compte plus sur la force de ses armées et sur le succès du champ de bataille, a conçu un faux des plus méprisables et commis ainsi un crime abject. Apprenez, héros admirables, que seules la démoralisation complète et la conscience qu'ils ont eue de continuer la lutte dans un combat loyal par les armes, ont pu pousser nos ennemis à ce crime d'une bassesse inouïe.

Tai une foi inébranlable qu'avec l'aide de Dieu, notre armée victorieuse saura, par ses exploits dans les combats à venir, donner la réponse qui convient à un adversaire indigne.

J'ordonne que toute personne, prise avec de semblables proclamations, soit traduite immédiatement devant un Conseil de guerre pour être jugée selon toute la rigueur des lois martiales, comme coupable de félonie.

Signé : Aide de camp général NICOLAS.

Le raid de Yarmouth

Les journaux américains déclarent que c'est une honte pour la civilisation. New-York, 21 janvier. La plupart des journaux publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La réorganisation de la justice dans les régions envahies

Paris, 21 janvier. M. Briand, garde des Sceaux, a soumis à la Chambre un projet de loi concernant la réorganisation de la justice dans les régions envahies. Nommé rapporteur du projet, M. Pierre Berger conclut à l'adoption. Tous les tribunaux qui se trouvent dans l'impossibilité de siéger par suite de l'invasion, seront rattachés aux tribunaux voisins.

L'influence de la guerre sur la rentrée des impôts

Paris, 21 janvier. L'administration des Finances publie aujourd'hui l'état de rendement des impôts pendant chacun des mois de juillet à décembre derniers et la comparaison avec la période correspondante de 1913. Les publications mensuelles avaient été en effet suspendues depuis le début des hostilités. Grâce aux renseignements livrés aujourd'hui au public, on peut apprécier l'influence de la guerre sur la rentrée des impôts pendant l'année 1914.

Le rôle de la flotte française dans la Manche et la Méditerranée

Paris, 21 janvier. La Commission de la Marine a entendu le ministre de la Marine, qui lui a donné de nouvelles explications sur le rôle et sur l'activité de la flotte française dans la Manche et la Méditerranée, depuis sa dernière audition par la Commission. Il a répondu à de très nombreuses questions concernant l'état du personnel et du matériel et s'est mis d'accord avec la Commission sur la méthode de contrôle qui pourrait être adoptée.

Le peuple manifeste à Catane contre le renchérissement du pain

Rome, 21 janvier. Hier on en feu, à Catane, des manifestations populaires contre le renchérissement du pain. La foule se porta notamment contre les magasins de l'établissement Scamporrà, où elle tenta de saccager les dépôts de grains de cette maison.

La situation au Maroc

Tanger, 21 janvier. Les agissements des émissaires de nos ennemis d'Europe continuent à s'exercer dans la zone Fez-Taza.

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

On se bat toujours en Alsace

Des attaques allemandes sont repoussées en Champagne et dans l'Argonne

Paris, 21 janvier. Par décision ministérielle du 19 janvier, M. Lévy, lieutenant-colonel breveté au 245^e d'infanterie, est nommé chef d'état-major du gouverneur de la place forte de Cherbourg. M. Ferrand, lieutenant-colonel d'infanterie hors cadres, sous-chef d'état-major du XVII^e corps d'armée, est nommé chef d'état-major du VI^e corps d'armée.

Communiqué officiel

Paris, 21 janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

L'ennemi a bombardé violemment nos positions au nord de Notre-Dame de Lorette, puis a prononcé, à 5 heures ce matin, une nouvelle attaque, qui a été aussitôt arrêtée.

En Champagne, deux des petits bois au nord de la ferme de Beauséjour ont été occupés par nous. L'ennemi a contre-attaqué sans succès.

En Argonne, les Allemands ont tenté une attaque sérieuse sur le saillant de notre ligne, dans le voisinage de Saint-Hubert. Après un bombardement très violent, qui a bouleversé nos tranchées, ils se sont lancés à l'attaque, mais ils ont été repoussés par le feu de notre infanterie, combiné avec un barrage de feu d'artillerie.

On se bat toujours dans la région d'Hartmannswillerkopf.

Les Mensonges autrichiens

Pétrograde, 21 janvier. L'état-major russe publie l'ordre suivant du généralissime, en date du 20 janvier :

Ces derniers temps, nos adversaires ont recouru à toutes sortes de proclamations et appels adressés aux troupes et aux populations des régions où se déroulent les opérations de guerre, et qui invitent le pays à cesser la lutte et à conclure la paix.

Les Autrichiens ont dépassé, sous ce rapport, toutes les bornes de l'insolence, de la turpitude et de la basse criminalité. Des soldats autrichiens, spécialement choisis à cet effet, répandent parmi nos troupes des proclamations par lesquelles nos impudents ennemis osent s'adresser à vous, nobles fils de la sainte Russie, en invoquant le nom sacré de l'empereur et alléguant sa signature.

Tout sujet loyal sait qu'en Russie, tout le monde, depuis le généralissime jusqu'au simple soldat, n'obéit qu'à la volonté sacrée et auguste de l'oint de Dieu, notre empereur, hautement révérend, qui seul possède le pouvoir d'engager et de faire cesser la guerre.

Notre ennemi qui ne compte plus sur la force de ses armées et sur le succès du champ de bataille, a conçu un faux des plus méprisables et commis ainsi un crime abject. Apprenez, héros admirables, que seules la démoralisation complète et la conscience qu'ils ont eue de continuer la lutte dans un combat loyal par les armes, ont pu pousser nos ennemis à ce crime d'une bassesse inouïe.

Tai une foi inébranlable qu'avec l'aide de Dieu, notre armée victorieuse saura, par ses exploits dans les combats à venir, donner la réponse qui convient à un adversaire indigne.

J'ordonne que toute personne, prise avec de semblables proclamations, soit traduite immédiatement devant un Conseil de guerre pour être jugée selon toute la rigueur des lois martiales, comme coupable de félonie.

Signé : Aide de camp général NICOLAS.

Le raid de Yarmouth

Les journaux américains déclarent que c'est une honte pour la civilisation. New-York, 21 janvier. La plupart des journaux publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La réorganisation de la justice dans les régions envahies

Paris, 21 janvier. M. Briand, garde des Sceaux, a soumis à la Chambre un projet de loi concernant la réorganisation de la justice dans les régions envahies. Nommé rapporteur du projet, M. Pierre Berger conclut à l'adoption. Tous les tribunaux qui se trouvent dans l'impossibilité de siéger par suite de l'invasion, seront rattachés aux tribunaux voisins.

L'influence de la guerre sur la rentrée des impôts

Paris, 21 janvier. L'administration des Finances publie aujourd'hui l'état de rendement des impôts pendant chacun des mois de juillet à décembre derniers et la comparaison avec la période correspondante de 1913. Les publications mensuelles avaient été en effet suspendues depuis le début des hostilités. Grâce aux renseignements livrés aujourd'hui au public, on peut apprécier l'influence de la guerre sur la rentrée des impôts pendant l'année 1914.

Le rôle de la flotte française dans la Manche et la Méditerranée

Paris, 21 janvier. La Commission de la Marine a entendu le ministre de la Marine, qui lui a donné de nouvelles explications sur le rôle et sur l'activité de la flotte française dans la Manche et la Méditerranée, depuis sa dernière audition par la Commission. Il a répondu à de très nombreuses questions concernant l'état du personnel et du matériel et s'est mis d'accord avec la Commission sur la méthode de contrôle qui pourrait être adoptée.

Le peuple manifeste à Catane contre le renchérissement du pain

Rome, 21 janvier. Hier on en feu, à Catane, des manifestations populaires contre le renchérissement du pain. La foule se porta notamment contre les magasins de l'établissement Scamporrà, où elle tenta de saccager les dépôts de grains de cette maison.

La situation au Maroc

Tanger, 21 janvier. Les agissements des émissaires de nos ennemis d'Europe continuent à s'exercer dans la zone Fez-Taza.

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

On se bat toujours en Alsace

Des attaques allemandes sont repoussées en Champagne et dans l'Argonne

Paris, 21 janvier. Par décision ministérielle du 19 janvier, M. Lévy, lieutenant-colonel breveté au 245^e d'infanterie, est nommé chef d'état-major du gouverneur de la place forte de Cherbourg. M. Ferrand, lieutenant-colonel d'infanterie hors cadres, sous-chef d'état-major du XVII^e corps d'armée, est nommé chef d'état-major du VI^e corps d'armée.

Communiqué officiel

Paris, 21 janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

L'ennemi a bombardé violemment nos positions au nord de Notre-Dame de Lorette, puis a prononcé, à 5 heures ce matin, une nouvelle attaque, qui a été aussitôt arrêtée.

En Champagne, deux des petits bois au nord de la ferme de Beauséjour ont été occupés par nous. L'ennemi a contre-attaqué sans succès.

En Argonne, les Allemands ont tenté une attaque sérieuse sur le saillant de notre ligne, dans le voisinage de Saint-Hubert. Après un bombardement très violent, qui a bouleversé nos tranchées, ils se sont lancés à l'attaque, mais ils ont été repoussés par le feu de notre infanterie, combiné avec un barrage de feu d'artillerie.

On se bat toujours dans la région d'Hartmannswillerkopf.

Les Mensonges autrichiens

Pétrograde, 21 janvier. L'état-major russe publie l'ordre suivant du généralissime, en date du 20 janvier :

Ces derniers temps, nos adversaires ont recouru à toutes sortes de proclamations et appels adressés aux troupes et aux populations des régions où se déroulent les opérations de guerre, et qui invitent le pays à cesser la lutte et à conclure la paix.

Les Autrichiens ont dépassé, sous ce rapport, toutes les bornes de l'insolence, de la turpitude et de la basse criminalité. Des soldats autrichiens, spécialement choisis à cet effet, répandent parmi nos troupes des proclamations par lesquelles nos impudents ennemis osent s'adresser à vous, nobles fils de la sainte Russie, en invoquant le nom sacré de l'empereur et alléguant sa signature.

Tout sujet loyal sait qu'en Russie, tout le monde, depuis le généralissime jusqu'au simple soldat, n'obéit qu'à la volonté sacrée et auguste de l'oint de Dieu, notre empereur, hautement révérend, qui seul possède le pouvoir d'engager et de faire cesser la guerre.

Notre ennemi qui ne compte plus sur la force de ses armées et sur le succès du champ de bataille, a conçu un faux des plus méprisables et commis ainsi un crime abject. Apprenez, héros admirables, que seules la démoralisation complète et la conscience qu'ils ont eue de continuer la lutte dans un combat loyal par les armes, ont pu pousser nos ennemis à ce crime d'une bassesse inouïe.

Tai une foi inébranlable qu'avec l'aide de Dieu, notre armée victorieuse saura, par ses exploits dans les combats à venir, donner la réponse qui convient à un adversaire indigne.

J'ordonne que toute personne, prise avec de semblables proclamations, soit traduite immédiatement devant un Conseil de guerre pour être jugée selon toute la rigueur des lois martiales, comme coupable de félonie.

Signé : Aide de camp général NICOLAS.

Le raid de Yarmouth

Les journaux américains déclarent que c'est une honte pour la civilisation. New-York, 21 janvier. La plupart des journaux publient des articles de fond sur le raid de Yarmouth.

La réorganisation de la justice dans les régions envahies

Paris, 21 janvier. M. Briand, garde des Sceaux, a soumis à la Chambre un projet de loi concernant la réorganisation de la justice dans les régions envahies. Nommé rapporteur du projet, M. Pierre Berger conclut à l'adoption. Tous les tribunaux qui se trouvent dans l'impossibilité de siéger par suite de l'invasion, seront rattachés aux tribunaux voisins.

L'influence de la guerre sur la rentrée des impôts

Paris, 21 janvier.

Pour nos Soldats et Blessés
confectionnées ÉCONOMIQUEMENT
de **BONNES CIGARETTES**
avec le **Moule** et les **Papiers Alésia**
Cent Cigarettes faites du meilleur Papier vobis revolvant à 4/20, Tabac comprimé.
Envoi Franco du Moule avec 1000 Tubes "Alésia" contre mandat de 3/60.
MANUFACTURES ALÉSIA, 5, Impasse Reille, Paris.

ASTHME
la Poudre et les Cigarettes de l'abbé Leroy arrêtent instantanément les plus violents accès d'asthme, d'oppression ou d'étouffement, toux rebelle. Leur usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. 60 la boîte expédite franco contre mandat adressé à l'écrit au pharmacien, 94, Rue de la République, 94, à Marseille.

ECOLEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans opération, par les CAPSULES S'-AMARIN, PHARMACIE MEILHAN, 2, allées de Meilhan, Marseille.

V. MORAT & Fils
ARBORICULTEURS
TOULON (Var)
Sauf vente à vos ordres
Pêchers l'artichaut 40 cent
Cerisiers, 1^{er} Choix, 1^{er} 50 cent
Rosiers, Vignes, Prix très réduits
Mimosa dealbata greffée 3/10
ENTREPRISE de Pares & Jardins
DEMANDEZ LE CATALOGUE

6^e Régiment de Hussards
FUMIERS

Les personnes désirant traiter de gré à gré sont priées de s'adresser à M. le Trésorier, Quartier Menpent, avant le 1^{er} février.

MOTEUR électrique 1 cheval val 1/2, état neuf, 250 fr. Contentieux Provence, Marignies.

ARGUS
Déflecteur privé
Enquêtes, Recherches, Missions
Rapports précis sur moralité, occupations, relations. Parle anglais, italien, espagnol. ARGUS, 15, rue Noailles, Marseille. Discretion d'honneur.

Pour l'Espagne
On demande représentation de maisons sérieuses. Réfé. 1^{er} ordre. S'ad. jusqu'au 25 cour. M. A. Lucas, 51-53, boul. d'Athènes, Marseille. Après : M. A. Lucas, rue Barcelona, 31, València (Espagne).

SAGE-FEMME
M^{me} Arnaud, 26, all. Capucines, prend pens. Consult. l. l. l. Discretion.

M^{me} YRAM donne bons conseils, réuss. en t. 32 ans succès, r. sérieux et honor. Pas confondre, rue d'Aubagne, 28, au 1^{er}.

POUR NOS SOLDATS
Vous trouverez chez **MAISTRE** place de la Préfecture, 1 Des couvre-nuques, manteaux, pelerines, matelas, etc. fabriqués avec des toiles supérieures absolument imperméabilisées.

PROCÉDE MAISTRE
Prix et qualité incomparables

OCCASION riche salle manger, jolies chambres, vin, moitié prix, rue Tapis-Vert, 16, au 1^{er}.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

BRASSERIE - HOUBLON
La plus importante maison française de houblon demande un brasseur ou représentant sérieux pour la région. Prendre adresse bureau du Journal.

PERDU dimanche, parcours St-Pierre, boul. Charve, Canabière, rue Colbert, forte somme en billet. Rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

PERDU par employé deux liasses billets, cinq francs ensemble mille francs dans le parcours Banque de France-Joliette. Prière rapp. contre forte récompense au bureau du journal.

AVIS

Si vous tousssez :
PRENEZ DES PASTILLES VALDA

Êtes-vous enrhumé du cerveau,
Avez-vous mal à la gorge,
Votre larynx est-il irrité,
Votre voix est-elle enrouée,
Vos cordes vocales sont-elles fatiguées,
Devez-vous sortir par un temps humide,
Souffrez-vous d'une bronchite,
Êtes-vous appelé auprès d'un malade contagieux dans des endroits poussiéreux : Théâtres, Grand Magasins, etc.
Êtes-vous emphysémateux,
Êtes-vous asthmatique,
Êtes-vous atteint d'une maladie quelconque des voies respiratoires.

Dans tous ces cas :
PRENEZ DES PASTILLES VALDA

Êtes-vous bien portant : Pour vous PRÉSERVER
PRENEZ ENCORE DES PASTILLES VALDA

Car il est plus facile de prévenir les maladies qu'à de les guérir.

MAIS SURTOUT DEMANDEZ, EXIGEZ
dans toutes les Pharmacies
LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA
vendues SEULEMENT en BOITES de 1.25
Portant le nom **VALDA**
NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

MALADIES : SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius 40 ans de succès. Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

Le Gérant : Victor HEXRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal
rue de la Darse, 75.

Plus de TOUX ! Plus de RHUMES !

Guérison radicale par le
SIROP ANTIBACILLAIRE DE MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Pottrine, Tuberculose, etc.

Ne poursuivant qu'un but humanitaire, celui de développer de plus en plus les bienfaits résultant de l'efficacité de notre sirop, dans les masses populaires, nous l'avons délivré gratuitement, pendant trois ans, à tous les malheureux et à tous les malades indigents, munis d'une ordonnance de Docteur ou possédant la carte de l'Institut antituberculeux. Pour éviter les abus qui se sont produits et pour que tout le monde puisse en profiter, nous avons résolu de le vendre à un prix des plus modiques.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes - 1 fr. le flacon de 150 grammes
Hors Marseille, ajouter 0.00 pour le port. - Par 6 flacons franco
Dépôt Général : Ph^o DIANOUX, Grand Chemin d'Aix, 30, Marseille
Ph^o du SERPENT, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

La vie ou la mort corré dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

VICES DU SANG
GUÉRIS par le
DEPURATIF ALLEN
Essence composée de Salsepareille rouge iodurée
Hommes ! - Femmes !

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaques de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucres concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Au Retour d'Age ou âge critique. Le Dépuratif Allen est le seul remède souverain pour combattre les maladies de la femme. A ce moment, le sang n'ayant plus sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles nerveux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorrhoides, etc.

Dans ces cas, le Dépuratif Allen est à la fois curatif et préservatif car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours douloureuses.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)
Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE
Dépôts : Ph^o du Serpent, rue Tapis-Vert - TOULON : Ph^o Chabre, Gorlier, Vedel. - AIX : Ph^o Dou. - ARLES : Ph^o Maurel. - AVIGNON : Ph^o Marie et Rolland. - LA CROIX-VALENTIN : Ph^o Barrière. - CANNES : Ph^o Antoni. - NIMES : Ph^o Favre. - NICE : Ph^o Rostegat. - ALAIS : Ph^o Bonnara. et toutes les bonnes pharmacies.

AVIS AUX MERES DE FAMILLE

La **FECULE GIDET Lacto-Phosphatée**, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30 - Marseille
et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation

Vient de PARAITRE **L'INDICATEUR MARSEILLAIS 1915** En Vente 9, RUE HAXO

Guide de l'Administration et du Commerce - Annuaire du Département des Bouches-du-Rhône

PRIX DU VOLUME A MARSEILLE : 12 FRANCS - POUR LE DEHORS, PORT EN SUS : 13 fr. 05

Annonces Economiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes

JEUNE FILLE des régions envahies demande emploi vendeuse, écriture ou comptabilité. Prétentions modestes. Ecr. M^{me} Normand, rue Gillibert, 59.

JEUNE FEMME 20 ans, dem. place ecr. p. après-midi ou mat. J. Mariy, n. r. 3 Marges.

CUISINIÈRE apte à tous travaux d'intérieur. On demande emploi. S'adresser 37, rue des Dominicaines, 4^e étage.

HOMME SÉRIeux con. travail cave dem. 4^e rance de bar. Réf. Ecr. Gustave, Bar Dauphinois, rue Colbert.

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE élèves, sérieuses références. Grande Pharmacie Commerciale, Nîmes.

APPRENTI DEGRÉSSE TAILLEUSE est demandé, 165, cours Lieutaud, pressé.

ARÇON de MAGASIN connaissant l'emballage est demandé. Références de 1^{er} ordre. Intité de se présenter si l'on n'a pas déjà tenu cet emploi. 32, rue Joliette.

APPRENTI PAPETIER RELIEUR est demandé chez M. Vincent Corrubia, 36, rue de la Darse. Payé de suite.

ON DEMANDE ouvriers costu main pour chausures militaires, chez P. Deumil, rue Fortia, 3, au 3^e étage.

MÉCANICIENS travail avantageux chez M. Sol. S'ad. 18, quai de Vive-Neuve, entre-sol à gauche.

OUVRIER BOUCHER au courant est demandé. Yvanti, 3, rue Vacon.

JEUNE BONNE non logée, est demandée rue Nicolas, 47.

OUVRIERS ayant machine pour faire des penultions militaires, sont demandés rue Saint-Ferréol 36 A, au 1^{er}.

COURS DE STENO-DACTYLO. M^{me} Cazalas-Berthelon, diplômée de professeur de l'Institut Sténographique de France, 2, rue du Camas.

PENSIONS DE FAMILLE

MONSIEUR aisé dem. pens. quelq. jours p. mois chez pers. seule, ville ou banl. Ecr. Dupuy, poste Colbert.

HOTEL DE LA GRANDE TERRASSE, 108, Corport droite. Chambres et pension de famille, prix modérés.

GRANDE ET JOLIE CHAMBRE-MEUBLEE avec cuisine et penderie, élect. gaz, eau, toilettes ; annexe pour automobile ; un frapport de 17 à 18 ans avec certificats ; ouvrier maréchal-ferrant pour la banlieue ; jeune garçon de bar de 17 à 18 ans présenté par ses parents avec certificats, logé et nourri ; cordonneur pour le neuf et la réparation ; ouvriers caissiers-layettiers ; deux ouvriers travaillant de terre ; chaudronnier sur fer ; chaudronnier sur cuivre ; apprentis chaudronniers sur cuivre de 15 ans habitant le quartier de Castellane ; demi-ouvrière et apprenti pantalonniers ; demi-ouvrière tricoteuse ; ouvrières pour bourgerons ; ouvrières tricoteuses à la machine. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

LEÇONS

A VENDRE, environ Aix, jolies propriétés, rapport et agrément, grande villa moderne, proximité tram Marseille. Ecr. à M. P. Hippolyte, rue de l'Opéra, 36, Aix-en-Provence.

MAISON A VENDRE louée par locataire, rap. net 1.450 fr. Prix, 17.000 fr. On traite à visager. S'ad. Cooc, 32, cours Julien.

FONDS DE COMMERCE

FOND D'ÉPICERIE à vendre avec mag. et appartem. à louer. S'ad. avenue d'Arenic, 88.

MAGASIN REPASSAGE à vendre, cause départ, 40, cours du Chapitre, Boulangerie.

OCCASIONS

ACHAT au plus haut prix chiffons, métaux et vieux outillages. S'ad. 41, rue Hoche.

ON DEMANDE d'occasion carabine 8 m/m. Offres à Gross, poste restante St-Ferréol.

A VENDRE machine à écrire, Smith, premier n^o 10. Ecrire poste restante boulevard Cordierie, Bilet cinq francs n^o 309.

A VENDRE grande devanture et caisses en ballage Gde Pharmacie Commerciale, Nîmes.

SUIS ACHETEUR moteur Garner essence horizontal 3 HP magneto état nef. Ollier, Rouebroussanne (Var).

POUR 100 FRANCS, je donne 5 petites chemises à 2 fr. 50, 5 ceintures de suspension en perles. S'ad. rue Samman, 9.

BELLE SALLE A MANGER, suspension, chambre, prix sacrifié, rue Breteuil, 108.

ACHETERAI moto occ. récente, bas prix. A. B. 311 poste restante, Aix.

ANIMAUX

FAISANS dorés royaux issus 1^{er} prix, prêts à la reproduction, à vendre par couple. S'ad. Barbier, parolules, Arles.

ANARIS hollandais et ordinaires à vendre, r. des Bons-Enfants, 64, au mag. cordonnier.

CHEVAL TAREE 1 m. 40 à vendre, sage, trotant bien, rue Turanne, 23, chez Coustou (matin).

PERDUS ET TROUVES

PERDU vendredi 15 petit Loubet noir et feu dessous, répondant au nom de Planchan. Rap. b. réc., rue Pautrier, 53, Boulangerie.

CAPITAUX

AFFAIRE très sérieuse et très intéressante, dem. capitaux. Pour renseignements, écrire ou s'adresser Richard, 7, rue Roseraie, Marseille.

MARIAGES

JEUNE DAME 36 ans, t. sér., h. aff., épous. M. sit. aisée, t. sér., trait dehors. Ecr. M^{me} Louis, 19, boulevard Rougier, Marseille.

AVIS DIVERS

POUR NOS SOLDATS

LE TENERE, PARAPLUIE DU SOLDAT, vêtement pelerine imperméable assure bien-être du soldat, garantit l'homme et le sac de la pluie, neige et froid. Se fait en tissu imperméable ou caoutchouté, chaud et léger, avec capuchon ou couvre-tête. Peut servir de couverture. Son poids, 750 gr. permet envoi par poste. Trois qualités : 12, 15, 18 fr. Brevet, 3, rue Lafon, Marseille (entresol).

BRIOQUETS
REPARATION et ACHAT de vieux briquets.
R. V. Toche, 26, rue Longue-des-Capucins.

DIVERS

AVIS : Spécialité de ferrures pour les entrepreneurs de brancards militaires à vendre, rue Breteuil, 108.

CARTES POSTALES illustrées, les plus belles, 5 fr. 45 le cent. Tholozan, 5, Flottes, Nîmes.

PETITE CORRESPONDANCE

L. MI CH Recn lettre du 15. Etait-ce lettre à nouveau dimanche ? Pas reçu. Suis écœuré de propos affreux. Languis : un peu fatigué. Vais à M. souvent. A toi et toujours sans faiblesse.

Avis important

Nous prions nos Clients de ne point choisir nos bureaux comme adresse pour les réponses à leurs annonces. Les annonces sont payables au comptant. Celles qui nous sont transmises par la poste doivent être accompagnées de leur montant en un mandat ou en timbres-poste.

Nos prochaines Annonces paraîtront **MARDI 26 JANVIER**.